



La bibliographie nationale interroge Internet : cherches-tu à me tuer ?

Jarosław Pacek

&
M.A. Magdalena Krynicka
Bibliothèque nationale de Pologne
Warsaw, Poland

Traduit de l'anglais par Marcelle Beaudiquez, France

Session: 215 — *What is a national bibliography today and what are its potential uses? — Bibliography*

Session : 215 – Qu'est-ce qu'une bibliographie nationale aujourd'hui et quels en sont les usages potentiels ? – Bibliographie

Résumé

Ce texte a pour objet d'examiner ce que représente aujourd'hui la bibliographie nationale, et d'essayer d'identifier ses perspectives d'avenir. La question qui se pose est celle de savoir si la bibliographie nationale sera encore utile dans le futur, et si ça vaut la peine de travailler à son intégration dans l'environnement en réseau ? Dans ce cas, ce que représente aujourd'hui la bibliographie nationale restera-t-il valable ? Y aura-t-il besoin de fournir la bibliographie nationale sous plusieurs formes (base de données, fichiers PDF, etc.) alors que le catalogue de la bibliothèque (contenant la totalité des notices complètes et d'autorité) adapté à l'environnement en réseau, sera capable de satisfaire les demandes des divers utilisateurs (la « bibliographie à la demande ») ? La bibliographie nationale va-t-elle devenir un luxe superflu, quand des informations équivalentes pourront être obtenue en utilisant des outils compétitifs, créés en-dehors des agences bibliographiques nationales ?

Il y a trois grands axes de changements potentiels pour la bibliographie nationale :

- *changement de ses fonctions et de ses buts*
- *changement de son objet et de son unité de description*
- *changement dans ses procédures de création et de présentation.*

Dans cette communication nous présenterons la façon dont les changements dans les fonctions et dans les objectifs de la bibliographie nationale sont vus à travers les sources actuelles d'informations comme les encyclopédies, les dictionnaires et les recommandations professionnelles récemment publiées (Principes internationaux de catalogage, National Bibliographies in the Digital Age : Guidance and New Directions, etc.). Nous montrerons

également comment la bibliographie nationale est généralement perçue dans les sources d'information générales et grand public. Ses traits caractéristiques et leur évaluation seront identifiés en s'appuyant sur les définitions collectées dans le cadre de l'environnement en réseau et des besoins des utilisateurs contemporains.

La bibliographie nationale recense constamment de plus en plus de types de documents (livres, périodiques, audiovisuels et enregistrements sonores, ressources cartographiques et documents iconographiques); aujourd'hui, l'intérêt se porte sur les objets hybrides, les multimédias et les ressources Internet. Le fait que le terme ressource remplace rapidement le terme « document » est symptomatique du changement. La bibliographie nationale devrait largement refléter le réseau de communication du monde bibliographique par l'intégration de tous les types de ressources. Dans les modèles conceptuels de la famille FRBR où le concept d'« oeuvre » est compris comme une création artistique ou intellectuelle, son contenu est plus important que le type de media par lequel elle est exprimée. Donc, les œuvres contenues dans une ressource bibliographique plus large (par exemple un article dans une revue) devraient être pertinentes pour la bibliographie nationale. Une nouvelle méthode de description à l'unité devrait être développée en prenant d'abord en compte les métadonnées extraites du contenu de la ressource et ensuite leur support. Par conséquent, il serait nécessaire de changer les principes de sélection des ressources recensées dans la bibliographie nationale.

Quelle valeur ajoutée la bibliographie nationale offre-t-elle par rapport à n'importe quel site d'éditeur, n'importe quelle librairie en ligne, ou service d'un réseau social, etc. ? La qualité des autorités (points d'accès contrôlés) est-elle une raison suffisante pour justifier son existence ? La bibliographie nationale survivra probablement si le format de ses métadonnées change ainsi que les logiciels des catalogues qu'elle utilise, de façon à être plus interopérable et à mieux utiliser les ressources du réseau. Il serait utile de générer d'une façon dynamique les données bibliographiques à partir des catalogues de bibliothèques et des agences bibliographiques, de façon à limiter les résultats de recherche selon les besoins des utilisateurs et de permettre une navigation facile entre les ressources. L'avenir des bibliographies nationales et des agences bibliographiques pourrait être un service en réseau, fournissant à la fois des descriptions bibliographiques et toutes les ressources intégrales au moyen de services spéciaux offrant les métadonnées des différents types de ressources.

Introduction

La première décennie du 21^e siècle est une période agitée pour la bibliographie. On observe un ensemble de changements dans le domaine des réflexions théoriques aussi bien que dans la pratique des activités bibliographiques. En particulier, un tas de nouveaux problèmes apparaissent au point de contact de la bibliographie avec les environnements numériques en réseau. La possibilité d'utiliser différents services Internet est de plus en plus à la mode. Cependant, tout le monde ne sait pas ce qu'est la bibliographie, et tout particulièrement la bibliographie nationale, qui est le principal sujet de ce rapport. Il n'est pas possible de rendre la bibliographie aussi populaire qu'Internet et ce n'est pas notre propos. Les caractéristiques des bibliographies nationales se transforment en raison de l'utilisation des nouvelles technologies. Ce qui présente un intérêt pour les bibliographies se sont aussi les descriptions des nouvelles unités. Il existe sur Internet quelques outils qui offrent des données bibliographiques. Ces outils peuvent constituer une sorte de concurrence pour les registres nationaux. De même les catalogues des bibliothèques nationales utilisent des logiciels avancés

qui améliorent considérablement leurs fonctionnalités. Ces catalogues peuvent être considérés comme un bon équivalent. Il est important ici de méditer sur ce que sont les bibliographies aujourd'hui ; quelles sont et quelles pourraient être leurs fonctions ; en quoi Internet menace-t-il les bibliographies nationales ; existe-il une chance de gagner de nouveaux utilisateurs en concurrençant les outils de Google ; et finalement est-ce que les bibliographies nationales sont encore utiles à l'ère de l'Internet.

Le sens et les fonctions des bibliographies nationales

Online Dictionary for Library and Information Science retient le sens traditionnel des bibliographies nationales. Selon ce dictionnaire, le livre dans sa version imprimée est le principal objet d'intérêt d'un recensement national, tandis que les médias numériques sont traités comme un problème marginal pour les bibliographies nationales¹. On y mentionne simplement que les nouveaux médias non imprimés sont également inclus dans la bibliographie nationale.

Guidelines for National bibliographies in the Electronic Age (2009) propose trois définitions relatives au concept de bibliographie nationale. On peut y trouver les définitions de bibliographie nationale, agence bibliographique nationale et registre bibliographique national. La bibliographie nationale est définie comme « la somme des notices bibliographiques complètes et des notices d'autorité de la production nationale (c'est-à-dire des produits de l'industrie de l'édition nationale) d'un pays, publiées régulièrement dans un délai le plus court possible. Elle est produite selon les normes internationales par l'agence bibliographique nationale. Les descriptions des publications et l'identification des auteurs sont examinées et vérifiées en profondeur². Le contrôle bibliographique national inclut toutes « les activités de découverte, d'identification et de recensement de toutes les publications produites dans un pays de façon à constituer les collections de la bibliothèque nationale et des archives, à satisfaire les besoins d'information de la nation, et à contribuer au développement d'une infrastructure intégrée de bibliothèque, de centre de documentation et d'archives »³. Le rôle des agences bibliographiques nationales est d'établir les notices bibliographiques complètes et les notices d'autorité pour les nouvelles publications qui paraissent dans le pays.

Guidelines for National Bibliographies... s'écarte de la perception classique des bibliographies nationales comme créant principalement des recensements de publications imprimées, et en particulier des livres. Il est important de noter que la définition ci-dessus ne précise ni la forme ni le type des ressources recensées. Selon ces définitions, la bibliographie accepte les ressources de tout type, et traite pareillement les documents numériques. L'objectif du contrôle national est de décrire toute la production nationale, pas seulement un type particulier de ressource. Les supports d'information changent si rapidement qu'il serait insuffisant de décrire seulement certains types de publications. Il est également important d'utiliser les normes internationales qui permettent l'interopérabilité.

¹ *Online Dictionary for Library and Information Science*. [online] http://www.abcclio.com/ODLIS/odlis_A.aspx.

² *Guidelines for National Bibliographies in the Electronic Age*. [online]. <http://www.ifla.org/en/node/5226>.

³ *Guidelines for National Bibliographies in the Electronic Age*. [online]. http://www.ifla.org/files/bibliography/glossary_terms.pdf.

Encyclopedia of Library and Information Science (2010) ne consacre pas d'article à la bibliographie nationale. Les questions de bibliographie nationale sont traitées dans d'autres articles. Ian McGowan, dans son article *Bibliothèques nationales* souligne que le caractère planétaire d'Internet rend difficile l'identification de l'origine des publications numériques quand elles naissent au-delà du domaine national. Les bibliothèques nationales vont au-delà de leur rôle normatif et de leurs services. Elles recherchent des méthodes nouvelles pour rendre les sources numériques et analogiques disponibles⁴.

En raison de l'énorme succès des sources Internet, y compris Wikipédia, cela vaut la peine de les utiliser pour vulgariser la notion de bibliographie nationale. Malheureusement, la version polonaise de Wikipédia n'inclut pas de définition pour « bibliographie nationale » (définition à laquelle nous travaillons actuellement). Cependant les versions française et allemande comportent cette entrée (dans la version française on peut aussi trouver l'entrée « bibliographie nationale rétrospective ») avec une courte explication qui nous apprend que la bibliographie nationale est considérée traditionnellement comme un recensement imprimé établi par disciplines scientifiques, pour une nation, un pays ou une langue. Depuis maintenant quelques années les bibliographies nationales existent sous forme de bases de données en ligne. Le terme « bibliographie nationale » peut apparaître sous d'autres entrées dans Wikipédia, et dans ce cas, il est pris dans un contexte plus traditionnel. Le peu d'information sur les bibliographies nationales dans Wikipédia traduit leur faible popularité, plus encore cela signifie que les bibliographes ne sont pas suffisamment actifs pour vulgariser leur travail.

Les perspectives des bibliographies nationales

Aujourd'hui, les règles de sélection des documents, certains éléments de la description formelle et les modes de publication de la bibliographie nationale sont révisés. Les technologies modernes de l'information influencent les bibliographies nationales d'aujourd'hui. On peut remarquer la convergence des sources bibliographiques. De nombreuses agences créent des services qui ont pour but de présenter différentes notices en une seule fois. Dans les services modernes de bibliothèques, le modèle FRBR devient de plus en plus populaire. Une nouvelle technologie du Web sémantique avec des données liées peut également être utile. Dans ces services la recherche se fait au moyen d'une simple boîte de dialogue. Cela résulte des préférences des utilisateurs d'aujourd'hui, qui sont familiers de ce mode d'heuristique grâce au moteur de recherche de Google. Le public ne comprend pas toujours quelle source il utilise, si c'est un catalogue, une bibliographie, une bibliothèque numérique, des archives ou d'autres moteurs de recherche externes, si la donnée provient d'un ou de plusieurs organismes. Le plus souvent connaître la source est moins important pour eux que d'avoir un accès rapide à l'information. Il n'y a pas de raison de présenter séparément la bibliographie nationale et les données concernant les sources présentes dans les magasins des bibliothèques nationales. Il est plus important pour les utilisateurs de choisir eux-mêmes les sources d'information et d'obtenir des précisions sur leurs différences de contenu et de sens. Par contre, les professionnels attendent des informations sur les bases de données qu'ils consultent, pour préparer une analyse pertinente. C'est parfois très difficile.

⁴ Ian McGowan: National Libraries. In: *Encyclopedia of Library and Information Science*. Third Edition. 2010. Vol. 5, p. 3850-3863.

Bibliographie versus catalogue

Un catalogue satisfait les besoins d'information de l'utilisateur sur la collection de la bibliothèque nationale. Il contient les notices bibliographiques qui sont adoptées par la bibliographie nationale selon les critères de sélection. Ce processus ne peut être que partiellement automatisé. Il faudrait souligner que le catalogue de la bibliothèque nationale et la bibliographie nationale sont deux choses différentes. Certains catalogues de bibliothèques nationales ont un contenu similaire à celui des bibliographies nationales mais non identique. Ce sont des collections différentes. Les bibliothèques nationales sont souvent connectées à d'autres institutions (par exemple des universités, un parlement) et cela signifie qu'elles conservent des documents étrangers dans leurs magasins.

Le catalogue change constamment, ses collections étant mises à jour et modifiées. Les fonctions de base et les objectifs de la bibliographie nationale sont eux permanents. On doit se souvenir que la bibliographie nationale accomplit une mission historique. La bibliographie nationale est nécessaire pour fournir l'information sur la production nationale et sur la créativité humaine à une échelle planétaire. Les bibliographies nationales nous donnent la possibilité de faire des analyses pertinentes et de générer des statistiques montrant les tendances en littérature, culture et art sur les différentes périodes de l'histoire, par exemple quels auteurs nationaux et étrangers ont été publiés, de quelles langues provenaient les textes traduits, quels traducteurs ont été actifs, combien de publications scientifiques ont été faites dans les différentes disciplines, quels livres ont été écrits pour les enfants, quels éditeurs ont été actifs sur le marché de l'édition et dans quelles spécialités, etc.

Un accès confortable et aisé aux bibliographies nationales est nécessaire car elles contiennent des métadonnées de grande qualité. Les notices des bibliographies nationales sont entièrement contrôlées en ce qui concerne la description formelle et l'indexation matière, le contenu intellectuel et artistique. En raison de ce fait la bibliographie nationale fournit des points d'accès d'autorité aux noms d'auteurs et de co-auteurs, aux noms d'éditeurs et aux contenus des sources, etc. Dans ce domaine la bibliographie nationale est meilleure que les autres outils d'Internet, qui requièrent des vérifications quant à la crédibilité et à l'utilité des données pour d'autres usages scientifiques.

Le meilleur atout des bibliographies nationales est probablement de se spécialiser dans la fourniture de l'information classée par sujet. Donc il est essentiel de garder aussi la possibilité de feuilleter par sujet dans les bases de données. Des recommandations similaires sont recensées dans *IFLA Guidelines for Subject Access in National Bibliographies*, par exemple : utiliser une structure d'indexation universelle, couvrant tous les sujets et tous les domaines de la connaissance ; rendre disponible aux utilisateurs les indexations contrôlées et non contrôlées ; utiliser une classification internationale ; fournir des données enrichies sur le contenu en complément des autres outils d'accès par sujet ; organiser les notices des bibliographies nationales par sujet, en utilisant soit de grandes catégories soit les grandes divisions des classifications ; afficher les vedettes et les indices de classification dans les notices bibliographiques ; fournir des fonctionnalités de recherche par sujet complètes et faciles d'utilisation⁵.

⁵ Guidelines for Subject Access in National Bibliographies. [online].
http://www.ifla.org/files/classification-and-indexing/subject-access-by-national-bibliographicagencies/nba_guidelines_draft_2011-05.pdf. (n'est plus disponible en ligne le 9 juillet 2012)
Voir : <http://www.ifla.org/en/publications/guidelines-for-subject-access-in-national-bibliographies>

Pour résumer, on peut dire que le but du catalogue est, et restera, de fournir d'une façon rapide l'information sur l'existence de certains items particuliers dans les collections des bibliothèques. Cette collection peut avoir une couverture plus large que celle de la bibliographie nationale. Cependant, la création de la bibliographie nationale est nécessaire pour refléter la culture nationale. Les bibliographies nationales servent à la documentation et aux fonctions historiques comme il a été mentionné plus haut. Peut-être s'agit-il d'élitisme ? Néanmoins, rendre disponible des métadonnées de haute qualité est un défi. Les bibliographies nationales s'adressent à des destinataires qui attendent beaucoup de la qualité des données. Grâce à cela, les bibliographies nationales ont une chance de survivre. Les bibliographies nationales peuvent encore utiliser des outils d'indexation par sujet, par exemple : classement par sujet et par indice de classification. Pour cette raison, les bibliographies nationales seront capables d'offrir aux utilisateurs une connaissance approfondie de la production nationale dans un domaine particulier.

Utiliser les possibilités de l'environnement numérique

Actuellement, la bibliographie nationale est dans une phase de transition. Elle n'est plus imprimée mais elle reproduit en ligne un format typographique au moyen de fichiers textes. Ainsi la bibliographie nationale tire avantage de la version imprimée et regroupe les notices par grands sujets. Les bibliographies nationales présentent souvent les notices selon un classement par sujet. Il est possible de feuilleter les notices ainsi regroupées en sections thématiques. Dans les bibliographies imprimées, les index ne sont qu'un outil supplémentaire de recherche. Dans les bases de données bibliographiques la situation est inversée, les index deviennent des outils essentiels. Cependant l'efficacité de la recherche par sujet en utilisant des index requiert souvent la connaissance des langages d'information. Les bibliographes oublient souvent qu'ils peuvent implémenter le feuilletage par section thématique dans les bases de données. Par conséquent il est encore utile de recourir aux bibliographies nationales en format typographique. La bibliographie nationale polonaise n'existe plus en version imprimée, les données sont disponibles dans des bases de données mises à jour et des fichiers PDF. Ce sont des formes convergentes de la bibliographie. Elle a une présentation typique pour l'édition et une valeur ajoutée avec les hyperliens qui accélèrent l'utilisation de la bibliographie.

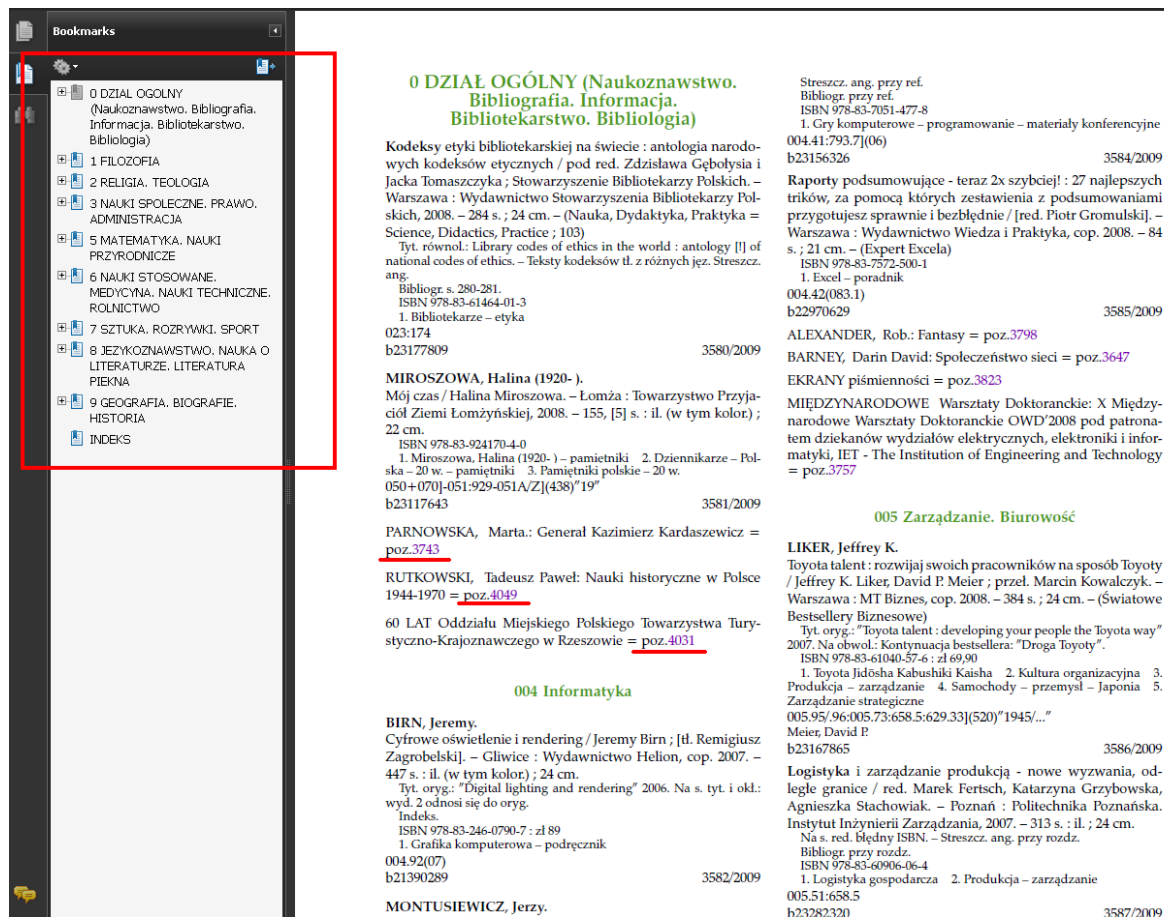


Fig. 1. Le format typographique de la « Polish Bibliography of Monographs » appelée « Przewodnik Bibliograficzny » (ce qui signifie en traduction littérale Recommandations bibliographiques) avec hyperliens.

<http://bn.org.pl/en/>

Un excellent exemple de service moderne est l'Australian Trove (<http://trove.nla.gov.au>). Ce service intègre les métadonnées provenant d'un millier de sources - bibliothèque australiennes et autres institutions culturelles y compris l'ANBD (Australian National Bibliographic Database qui en fait un catalogue collectif). Les types de ressources indiquées par Trove sont des livres, **revues**, de la musique, des enregistrements sonores et des vidéos, des journaux, des lettres, des photographies, des cartes, des articles de journaux et de revues numérisés, des ressources en réseau de Pandora archive, tout comme d'autres sites tels que Wikipédia, Amazon, Google Books, et des informations sur les personnes et sur les collectivités. Dans le service Trove on peut obtenir de l'information sur des types particuliers de ressources, organisés en blocs séparés, et chacun peut être utilisé séparément. Le service Trove offre la possibilité de limiter les résultats des recherches ; il indique le degré de pertinence d'un item par rapport à la question ; et offre les services adéquats pour web 2.0.

Les nouvelles technologies sont également adoptées par la British National Bibliography (BNB, Bibliographie nationale britannique, <http://bnb.bl.uk>). Les données bibliographiques sont présentées en utilisant une interface ergonomique (Aleph's Primo software). Nous avons la possibilité de cibler la recherche en utilisant les facettes auteurs, sujet, date, langue, noms d'éditeurs, et genre. L'affichage FRBR est utilisée dans l'OPAC pour présenter l'information

sur d'autres éditions des ressources décrites. L'information détaillée sur la ressource est présente dans un menu déroulant, les notices sont enrichies par des jaquettes et des sommaires. Il existe des hyperliens aux notices dans des répertoires externes comme Copac, WorldCat, Amazon. On peut ajouter des notices à notre propre liste.

Ils fournissent un bon exemple d'utilisation des technologies modernes adoptées dans de nombreux outils en réseau. Cela devient plus facile pour l'utilisateur moyen d'utiliser les données bibliographiques contenues dans le catalogue de la bibliothèque. Le recours à la recherche par facettes et au feuilletage des données, et la possibilité de limiter les résultats d'une recherche sont des avantages importants des systèmes de bibliothèques. Le public n'a pas besoin de se focaliser sur ce qu'est une bibliographie nationale ni sur en quoi elle consiste mais il doit y avoir des outils pour une recherche heuristique de données bibliographiques dans différentes sections, et des bases de données professionnelles. Le plus important est que les produits soient présentés avec des interfaces faciles à utiliser. Pendant ce temps, le système devrait permettre d'ajuster le type de ressources fournies aux demandes de l'utilisateur en considérant le média, le contenu, le support, etc., pour générer leurs propres listes sur la base des critères donnés. En général, le logiciel n'est pas si spécialisé mais avec le développement technologique rapide, dont nous sommes témoins, cela deviendra bientôt possible. Le modèle courant de bibliographie, organisée en bases de données distinctes pour chaque type de ressources caché profondément dans la structure des services de la bibliothèque, en fait un outil élitiste à l'utilisation limitée. Rapprocher les bibliographies nationales des autres outils modernes aiderait à gagner des utilisateurs.

Selon les dernières tendances, une interface d'une telle convivialité constituerait un bon moyen d'attirer l'attention des utilisateurs d'aujourd'hui sur les bibliographies. C'est intéressant du point de vue du terme « bibliographie 2.0 ». Cela peut vouloir dire qu'une nouvelle tendance est en train de naître dans le domaine de l'activité bibliographique avec l'utilisation des dernières applications, des services web, des standards modernes et des langages de description des métadonnées, et aussi avec la coopération entre les destinataires de l'information. Tout ceci peut vulgariser la connaissance bibliographique⁶. Cependant nous devons nous souvenir que la bibliographie doit être prudente jusqu'à un certain point. Il n'est pas possible de permettre aux utilisateurs des interférences non contrôlées dans le contenu et la structure des listes. Cela signifierait une perte de qualité et de fiabilité des données, qui sont les plus grands atouts de la bibliographie. Donc, la bibliographie ne peut mettre les réseaux sociaux en pratique que pour certains aspects.

Aujourd'hui, les destinataires de l'information qui ne sont pas bien préparés à organiser un travail scientifique ont accès à des applications faciles à utiliser, comme les générateurs de bibliographie (Bibliography Maker) et les gestionnaires de la bibliographie (Bibliographic Management Software). Les métadonnées trouvées dans le service Google Livres peuvent être importées facilement dans des programmes tels que EndNote, Refworks et Reference Manager ; Le WorldCat et de plus en plus de catalogues modernes de bibliothèques nationales rendent des métadonnées disponibles de façon similaire. La gestion des ressources de métadonnées est possible de la même façon que les signets en ligne pour créer des références bibliographiques de ressources retrouvées dans le réseau en utilisant par exemple Zotero, CiteULike, Connotea. De la même façon, c'est parfait pour gérer les métadonnées collectées sur votre propre ordinateur. Une application telle qu'Easybib peut être utilisée pour scanner les ISBN et retrouver rapidement les données bibliographiques et générer automatiquement

⁶ Jarosław Pacek: *Bibliografia 2.0. "Zagadnienia Informacji Naukowej"* 2008, nr 1, s. 35-44.

une liste de références bibliographiques. De telles applications sont de plus en plus disponibles pour les dispositifs mobiles, de telle sorte que l'on peut facilement créer des listes déjà dans la bibliothèque, la librairie ou à la volée. Tout ceci rend la préparation de la bibliographie plus abordable pour quiconque grâce à une bonne coopération entre spécialistes de la bibliographie d'une part et des nouvelles technologies d'autre part.

L'utilité des bibliographies nationales a été mise en question en raison de la richesse des ressources Internet. On peut penser que les sources traditionnelles et fiables ne sont plus utiles depuis que les moteurs de recherche sur Internet et les agents du web fournissent les réponses à « toutes les questions ». Bien sûr ce n'est qu'une illusion. Elle vient du fait que le réseau peut facilement trouver des informations sur les sujets courants et populaires. Quand l'information est plus spécialisée, il est plus difficile de la trouver. Le risque existe que les faits ou les savoirs qui sont inconnus ou obscurs pour la moyenne des utilisateurs d'Internet, ne soient pas représentés de manière adéquate dans le réseau. Désormais, il est important de considérer la bibliographie nationale, autant que possible, comme une source exhaustive d'information sur le patrimoine intellectuel et artistique de la nation, dans chaque domaine de la connaissance et indépendamment de la méthode de fixation des artefacts. La condition pour une utilisation efficace de la recherche d'information est le contrôle de sa fiabilité. Il nous permet de construire un savoir scientifique et par conséquent de développer la science. Dans la société de l'information la science est devenue la clé qui permet de piloter la sphère de l'économie et une société bien formée, engagée dans la recherche de la connaissance, s'est développée rapidement. Le plus important c'est le développement d'activités qui donnent accès aux ressources du « web invisible » ou « web profond » comme les portails spécialisés, les catalogues, les bases de données, les journaux électroniques, les bibliographies, qui sont dont la fiabilité est satisfaisante parce qu'elle a été contrôlée. Les bibliographies nationales sont des outils de grande valeur pour fournir une telle information.

Avec les catalogues de bibliothèques, les moteurs de recherche commerciaux vous permettent de générer des métadonnées bibliographiques à la demande. Bien sûr, cette « petite automatisation » n'éliminera pas le besoin de créer des listes professionnelles. De fait, les catalogues et bibliographies sont les principaux fournisseurs de contenu aux outils bibliographiques. Ce contenu est une information spécifique de grande qualité, servant la science, utile pour la recherche dans l'avenir. La bibliographie nationale n'est pas destinée à concurrencer les catalogues, ni même les moteurs de recherche. Au contraire, son futur développement devrait entraîner une plus grande intégration de ces outils. Les utilisateurs attendent que les catalogues actuels soient intégrés à des outils extérieurs, comme les services fournis par Google. Depuis longtemps on a parlé de l'ouverture des catalogues de bibliothèques à l'indexation par les moteurs de recherche. Ce point est souligné par exemple par Karen Calhoun⁷. Aujourd'hui il est plus important de vulgariser le rôle des bibliographies nationales qui ne peuvent pas être remplacées par la somme des différentes autres sources de données qui, elles, ne sont pas contrôlées. Un avantage souvent négligé des bibliographies nationales est le fait qu'elles soient financées par des fonds publics ce qui leur assure une certaine stabilité. En même temps, elles sont préparées par des institutions à but non lucratif ce qui les distingue des organismes commerciaux. Avec une baisse de la demande ou des changements dans le profil des bases de données commerciales, celles-ci pourraient ne plus exister ou être privées de mises à jour, tandis que leur coût d'accès pourrait devenir très élevé.

⁷ Karen Calhoun: The Changing Nature of the Catalog and its Integration with Other Discovery Tools. Prepared for the Library of Congress. Final Report, March 17, 2006 [online]. <http://www.loc.gov/catdir/calhoun-report-final.pdf>.

Objet des bibliographies et unité de description.

La bibliographie nationale qui, à l'origine n'incluait que les livres, a commencé, avec le temps, à prendre en compte d'autres types de documents qui apparaissent. Au cours du 19^e siècle, elle a intégré les journaux et les magazines, dont les articles n'étaient recensés que dans les bibliographies spécialisées. D'autres développements dans ce domaine sont également apparus à la fin du 19^e siècle et au 20^e siècle quand se produit un grand développement de la bibliographie. De nouveaux types de documents, qui avaient été jusque là ignorés par les bibliographies ont été acceptés. Aujourd'hui un processus semblable a lieu en ce qui concerne les ressources publiées utilisant de nouveaux supports et de nouveaux types de médias.

Parmi les documents particuliers on peut mentionner les images fixes, par exemple les documents graphiques et cartographiques. Ces documents existent dans les livres mais leur recensement dans les bibliographies nationales était limité. Aujourd'hui ils sont davantage pris en considération. Ils sont souvent numérisés et disponibles dans les bibliothèques numériques. Une tendance similaire est observée concernant les multimédias, en particulier, les divers types d'enregistrements (par exemple audio, vidéo), les œuvres collectives, le contenu des revues, etc. Dans le cas d'enregistrements sonores proprement dits, vous pouvez toujours prendre en compte le contenu car plus souvent que dans les autres types de ressources nous avons à faire à des collections ou ensembles d'œuvres d'un artiste ou d'un groupe ou une sélection de chansons par sujet. On prête de plus en plus d'attention au contenu véritable de l'œuvre sans tenir compte de sa forme d'édition. Ce qui est très intéressant, ce sont les bases de données bibliographiques dans lesquelles à côté des livres et des articles en plein texte on peut trouver des vidéos, des enregistrements radiophoniques, de la musique ou des graphiques.

On sait peu de choses sur l'introduction des agrégats dans les bibliographies nationales. C'est un sujet difficile en raison du grand nombre de publications qui devraient être prises en compte. En attendant, selon le modèle FRBR, ce sont des œuvres importantes. Peut-être devons-nous attendre longtemps avant que le modèle ne prenne en compte toutes les œuvres incluses dans les anthologies, les volumes, les actes de conférence. Dans l'avenir, de nouvelles technologies et une automatisation plus poussée des activités bibliographiques pourraient s'avérer utiles dans ce cas.

On peut certainement en conclure qu'au 21^e siècle les bibliographies nationales devront s'ouvrir largement aux nouveaux types de ressources. Il est nécessaire d'élargir le concept de bibliographies par sujet et d'arriver à extraire les éléments de base de la description. Pour rendre compte des réalisations intellectuelles et artistiques de la nation on ne peut plus se contenter d'informer sur les seules sources imprimées. Cependant, le recensement effectif des ressources électroniques, et particulièrement celles du réseau, pose encore tout un tas de problèmes⁸. Cela concerne :

- les normes de description
- l'établissement de catégories relatives à la forme ou au sujet (tout ce qui concerne les critères de sélection)
- les possibilités légales (spécialement en relation avec l'enregistrement des ressources en réseau).

⁸ IFLA Acquisition & Collection Development Section is preparing: Key Issues for e-Resource Collection Development: A Guide for Libraries [online]. [http://www.ifla.org/files/acquisition-collection-development/publications/IFLA_ELECTRONIC_RESOURCE_GUIDE_FINAL_May2nd\[1\].pdf](http://www.ifla.org/files/acquisition-collection-development/publications/IFLA_ELECTRONIC_RESOURCE_GUIDE_FINAL_May2nd[1].pdf).

La bibliographie contemporaine est le miroir des changements dans les structures de la communication publique. Il n'est pas facile d'affronter les nouvelles formes d'information que l'on essaie d'inclure dans la bibliographie moderne. Il y a au moins deux raisons à cela : difficulté à définir certains éléments constitutifs des nouvelles ressources et limites dans l'utilisation des anciens formats de données.

Dans le concept de convergence numérique de Friedrich Kittler, le vingtième siècle est caractérisé par la prédominance des médias numériques et la création d'une culture de l'âge post-moderne, et est également appelé le siècle de Google. Cela a un impact dans de nombreux domaines de la vie et s'applique également à la bibliographie. Les méthodes appliquées pour préparer la bibliographie pendant plusieurs siècles n'ont pas tellement changé. A la conférence générale de l'IFLA à Boston en 2001, lorsque Unni Knutsen⁹ a présenté les résultats d'une étude sur les bibliographies nationales, la perte du rôle dominant de l'imprimé était déjà apparente. Actuellement la plupart des bibliographies nationales se présentent uniquement sous forme électronique¹⁰.

Les principes internationaux de catalogage ont aussi changé. Les règles nationales de catalogage (par exemple en Pologne nous suivons l'ISBD), les règles internationales (par exemple l'ISBD) ou les règles anglo-américaines (pas encore les AACR2 et bientôt les RDA) sont utilisées dans les bibliographies nationales. Il est possible d'appliquer différents formats de métadonnées (par exemple MARC21, UNIMARC, MARC XML, ONIX, Dublin Core) mais fréquemment les formats MARC sont utilisés et spécialement MARC21. Mais ce qu'écrit et dit fréquemment Karen Coyle¹¹ - que l'utilisation du format MARC ne peut aller de pair avec la technologie moderne de l'information, devient évident.

Il existe donc un besoin de définir une nouvelle norme de métadonnées, qui fournirait l'accès aux données enregistrées dans MARC21 et, en même temps, permettrait la collaboration entre les moteurs de recherche, aussi bien les technologies contemporaines et futures, y compris le « web sémantique ». Cependant on a travaillé dans un premier temps sur de nouvelles règles de catalogage. Pendant la révision de l'ISBD on a décidé de créer un seul document pour tous les types de ressources. Dans la nouvelle édition de l'ISBD consolidé, on trouve la zone 0, qui concerne le type de ressource. On y trouve les formes de contenu suivantes :

- données (par exemple données numériques, données environnementales)
- image (par exemple reproductions, cartes, cartes en relief, photographies, stéréographies, images animées, lithographies)
- mouvement (par exemple notation de pas de danse, actions sur scène, ou chorégraphies)
- multimédia
- musique (par exemple enregistré sur supports analogique ou numérique, musique notée)
- objet (par exemple globes, modèles en reliefs et autres objets)
- forme du contenu non définie
- programme (par exemple systèmes d'application, logiciel d'application)
- son (par exemple sons produits par des animaux, des oiseaux, des sources de bruit provenant de la nature)

⁹ U. Knutsen, Changes in the National Bibliographies, 1996-2001. [online]. <http://archive.ifla.org/IV/ifla67/papers/143-199e.pdf>.

¹⁰ See: National Bibliographic Register [online]. <http://www.ifla.org/en/node/2216>.

¹¹ K. Coyle, Future format. Goals and Measures. [online] <http://kcoyle.blogspot.com/>.

- parole énoncée (par exemple voix humaine, enregistrements radiophoniques)
- texte (par exemple livres imprimés ou électroniques, correspondances, bases de données de journaux, et journaux sur microfilms)

« Une catégorie Forme du contenu est développée par une ou plus d'une sous-catégorie Qualificatif du contenu, applicable à la ressource décrite. (...) Des qualificatifs sont ajoutés si différentes possibilités existent pour une forme du contenu donnée, par exemple : texte (visuel) ou texte (tactile) ; image (fixe ; bidimensionnelle) ou image (fixe ; tridimensionnelle) »¹².

Certaines de ces catégories sont prises en compte dans les bibliographies nationales depuis longtemps, mais certaines sont rares en bibliothèque et ne se rencontreront pas souvent. La question est de savoir si une telle typologie sera effectivement utile ? Cette question interpelle nombre de bibliothécaires qui cherchent comment mettre en pratique les nouvelles règles. Antérieurement, un travail avait été entrepris sur le développement des nouvelles règles de catalogage anglo-saxonnes. Durant les travaux le Groupe de travail avait déjà compris qu'il ne pourrait pas se contenter d'une mise à jour de la publication car il était nécessaire de changer l'« approche » du catalogage. Cependant, RDA (Ressources : Description et Accès) était publié comme une nouvelle norme de catalogage après plusieurs années de travail et de procédure pour tester le nouveau code. L'implémentation de RDA est annoncée pour le 31 mars 2013¹³.

A notre avis, les points suivants sont importants :

- RDA est basé sur le concept FRBR et le modèle FRAD
- RDA inclut également les règles d'indexation de tous les types de vedettes d'autorité.

L'indication générale du type de document des AACR2 est remplacée pour 3 éléments dans le code RDA, à savoir : type de contenu, type de média, et type de support. On trouve les mêmes types que dans la zone 0 de l'ISBD, mais leurs noms diffèrent. « Les vocabulaires RDA pour le contenu, le médium et le support ont été développés conjointement avec ONIX. Les termes du vocabulaire peuvent être remplacés sur un OPAC par d'autres termes choisis par une agence locale, ou par des icônes. Les termes peuvent être utilisés en supplément ou seulement pour filtrer ou restreindre des recherches »¹⁴.

Les types de contenu dans RDA sont¹⁵ :

- données cartographiques
- image cartographique
- image cartographique animée
- image cartographique tactile
- forme cartographique tridimensionnelle tactile
- forme cartographique tridimensionnelle
- données informatiques
- programme informatique
- mouvement noté

¹² ISBD International Standard Bibliographic Description recommended by the ISBD Review Group; approved by the Standing Committee of the IFLA Cataloguing Section. Consolidated ed. Berlin ; Munich : De Gruyter Saur, 2011. (IFLA Series on Bibliographic Control ; vol. 44). ISBN 978-3-11-026379-4. (NdT : paragraphe 0.1)

¹³ <http://www.rdatoolkit.org/>.

¹⁴ Replacement of GMD elements. Carrier description. [online]. www.loc.gov/catdir/cpsd/RDAtest/gmd.doc.

¹⁵ Term and code list for RDA content types. [online]. <http://www.loc.gov/standards/valuelist/rdacontent.html>.

- musique notée
- musique exécutée
- sons
- parole énoncée
- image fixe
- image tactile
- musique notée tactile
- mouvement noté tactile
- texte tactile
- forme tridimensionnelle tactile
- texte
- forme tridimensionnelle
- image animée tridimensionnelle
- image animée bidimensionnelle
- autre
- non précisé

Les principes mentionnés ci-dessus pour décrire les ressources, en accord avec l'ISBD et RDA, conduisent à entrer de nouveaux champs et sous-champs dans le format MARC21. Maintenant, il est difficile de dire combien seront vraiment utiles pour accéder à la ressource. Essayons de voir ce que cela donne à l'affichage dans l'OPAC pour un simple livre imprimé :

- type de contenu : contenu RDA ;
- medium : media RDA ;
- support : support RDA¹⁶

Les deux ensembles de règles de catalogage, ISBD et RDA, exigent tous les deux une identification précise du type de contenu, du media et du support sur lequel la ressource est diffusée. Auparavant, l'indication du type de document était définie moins précisément, et ne l'était que si la ressource était d'un type particulier (ressource électronique, enregistrement sonore, image fixe ou animée, etc.) C'est un véritable pas vers le traitement uniforme de tous les types de ressources. Il est même très important que la diversité des média étende le nombre des canaux de communication et facilite l'accès au patrimoine culturel. D'un autre côté, les informations sur le contenu des ressources et le catalogage matière deviennent plus important que jamais.

Conclusion

Internet est-il une véritable menace ? Le sujet de cette communication n'est-il qu'un slogan publicitaire ? Internet, utilisé à la fois pour des besoins privés et commerciaux, provoquent des changements technologiques et le développement de nouveaux outils. Tous les autres domaines de la connaissance sont plus ou moins impliqués dans ce processus. Ces dernières années on peut observer des changements dans les normes des métadonnées bibliographiques, les logiciels utilisés pour les OPAC, et les bibliographies nationales. Elles abordent les nouveaux défis d'une façon constructive. Comment Internet pourrait-il détruire ou même tuer la bibliographie nationale ? Le plus grand danger pour la bibliographie nationale serait de ne tenir aucun compte de l'énorme pouvoir d'Internet sur sa popularité, son accessibilité, son

¹⁶ New cataloging code RDA. Resources Description & Access expected to replace AACR2. [online]. <http://www.indiana.edu/~inula/notes/v23/no1/RDA.html>.

utilité, etc. Les outils professionnels d'Internet reposent sur des méthodes développées dans la pratique bibliographique où l'information importante est indexée ; où le catalogage descriptif par matière et les points d'accès contrôlés sont utilisés depuis de nombreuses années.

Actuellement, les bibliothécaires mettent leurs efforts sur le respect des principes qui soutiennent la construction des codes de catalogage, comme les *Principes internationaux de catalogage*¹⁷. Cela impose l'intégration de descriptions pour tous les types de ressources et des formes contrôlées des noms pour tous les types d'entités.

La bibliographie nationale incorporant de nouveaux types de ressources et, si possible les agrégats, est une très importante source d'information. Elle survivra probablement si les formats de métadonnées et les logiciels de catalogage changent pour être plus interopérables et mieux utiliser les ressources en réseau. Il serait utile de générer automatiquement des données bibliographiques à partir des catalogues de bibliothèque afin de restreindre les résultats d'une recherche aux besoins des utilisateurs et de fournir une navigation facile entre les ressources. L'avenir des bibliographies nationales et des agences bibliographiques pourrait être un service en réseau fournissant à la fois des descriptions bibliographiques et des ressources complètes au moyen de services spéciaux présentant les métadonnées des différents types de ressources.

Ph. D. Jarosław Pacek
j.pacek[at]bn.org.pl

&

M.A. Magdalena Krynicka
m.krynicka[at]bn.org.pl
National Library of Poland
Al. Niepodległości 213, 02-086 Warszawa
Poland

¹⁷ Principes internationaux de catalogage : disponible en ligne
http://www.ifla.org/files/cataloguing/icp/icp_2009-fr.pdf.